



La platine Chamelot Delvigne du 1873,

La platine Chamelot-Delvigne est d'un dessin très net et d'une robustesse sans pareil. Comme toute mécanique elle nécessite pour le tir à la cible quelques tarages et réglages qui sont souvent ignorés ou négligés.

cinématique et mise au point

Tout le monde croit connaître cette mécanique simple et de bon goût. Il y a quelques surprises en chemin.

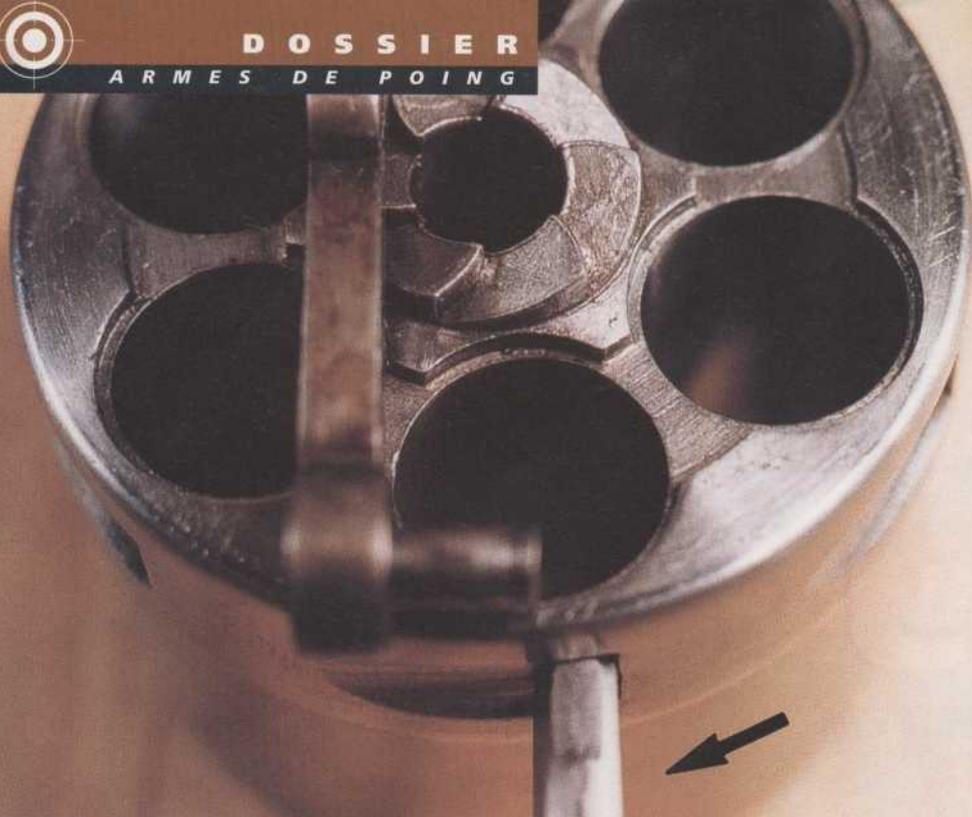
La Chamelot-Delvigne offre les options simple et double action avec un dessin très clair et net qui tranche avec le fatras mécanique de la concurrence. La platine fait table rase des bricolages antérieurs et donne une sécurité opérationnelle nouvelle. Les pièces de platine du 1873 sont très bien conçues et dimensionnées avec 8 millimètres d'épaisseur. Les pièces mobiles comportent un coussinet en sur-

épaisseur au niveau de leur axe pour empêcher tout frottement intempestif sur la carcasse. Avec 4,5 mm de diamètre les axes forment des paliers très doux. La robustesse est militaire, la finition est impeccable, pièces polies jaunies et numérotées, poinçons de qualité sur toutes les coutures. Le petit ressort en V_e de rappel de détente comporte deux poinçons d'inspection à lui tout seul et rien n'est laissé au hasard. Sur les 1873 très

négligés que l'on voit parfois aujourd'hui les platines restent en état remarquable, résistant à l'épreuve du temps. Elles comportent trois axes pour le chien, la détente équipée de sa barrette et son mentonnet D.A. puis la gâchette qui bénéficie de son axe indépendant, un avantage pour la cible.

Le jeu de l'indexation angulaire du barillet et l'usure de la barrette sont à surveiller de près.

Le point faible est l'indexation angulaire. Sur la platine double action la barrette quitte le chien pour se placer sur la détente. La précision angulaire est variable et dépend de l'usure barrette-crémaillère. Neuf, le système est parfait.



L'indexation est simple. La barrette est ici en position haute. Elle a tourné la crémaillère de 60° dans le sens horaire. La butée angulaire se fait en bas sur un bec de la détente qui entre dans l'encoche latérale. Il n'y a pas rattrapage ni compensation du jeu. La barrette s'use plus vite que la crémaillère et il faut la surveiller ou la changer. Les profondes encoches de verrouillage ont imposé un bandeau de renfort à l'arrière du barillet.

Avec l'usure, une incertitude d'alignement chambre-canon dégradera la précision du tir. Par définition la crémaillère du barillet s'use six fois moins vite que la barrette qui rend l'âme la première. C'est un endroit qui, avec l'axe du barillet, doit rester bien lubrifié. Je crois par expérience que pour la cible, le jeu angulaire max tolérable est de l'ordre de 0,5 mm mesuré à la périphérie du barillet, chien à l'armé. Une barrette neuve mesure 3,36 mm d'épaisseur et glisse à frottement gras dans son couloir. Ses faces latérales sont bien planes et parallèles. Le petit ressort de barrette reste nerveux. C'est rarement la longueur de la barrette qui pose problème, l'usure se faisant sur la face intérieure droite. On rattrape l'usure de l'extrémité intérieure en rechargeant le métal à la baguette ferreuse sur quelques millimètres. C'est une opération à

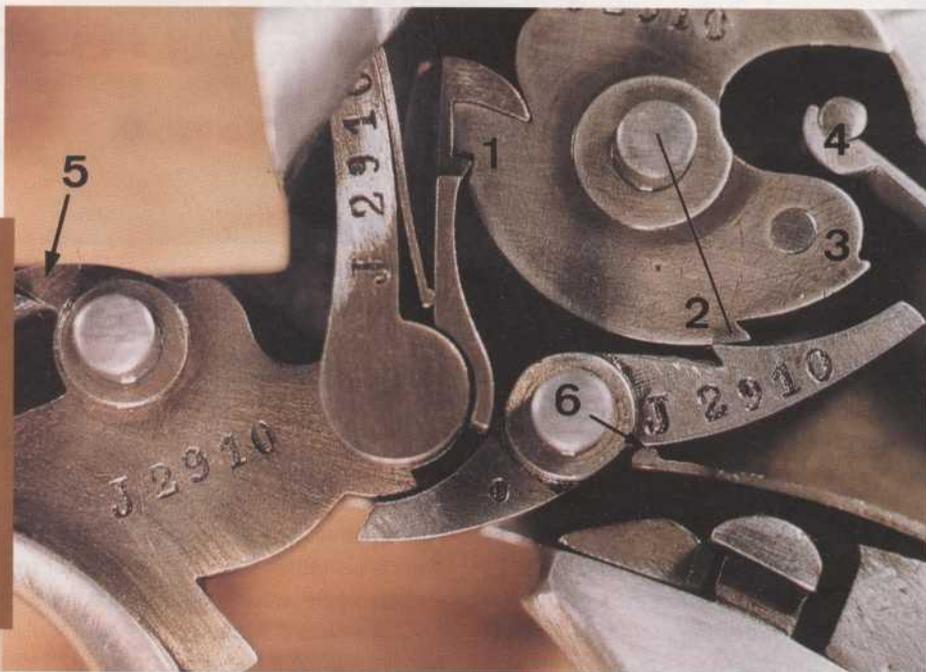
laisser à un soudeur professionnel, à moins d'acheter une barrette neuve. Nous avons déjà présenté ces opérations dans Cibles d'août 98. On regrette qu'il n'y ait pas rattrapage de jeu pendant l'enfoncement de la détente. Cela ne viendra que vingt ans plus tard sur le 1892 français et les Webley. Chien rebondi, le barillet du 73 peut tourner fou en roulette russe. Le ressort longiligne de l'axe du barillet freine cette rotation folle et rattrape le jeu éventuel. Aux USA on est resté en simple action avec la barrette sur le chien, et avec un clic à ressort montant de la carcasse

dans une encoche du barillet pour un verrouillage indépendant du jeu de la barrette. En fait, du Remington 1860 à percussion jusqu'au Smith & Wesson d'aujourd'hui, les Américains resteront fidèles pendant 150 ans à ce clic d'indexation angulaire très précis.

Le chien comporte en partie haute un percuteur qu'il nous faut modifier et en partie basse les crans d'armé qu'on laissera en l'état.

Le chien est de dimensions et de poids importants avec 54 mm de haut en bas. Trois crans bien définis ornent sa couronne basse : en haut à gauche le cran de double action qui, distant de 10 mm de l'axe, bénéficie d'une bonne démultiplication. Au centre en bas, le cran profond du rebondi manuel à 11 mm de l'axe avec un angle négatif qui inspire confiance pour un accrochage inébranlable permettant le transport chargé. Le chien ne rebondit que manuellement à cette époque. Pour évaluer la sécurité de l'accrochage, on tire une droite de l'axe du chien jusqu'au cran, mentalement du moins. Le cran de rebondi manuel est profond de 15/10 et son angle très négatif, comme l'accrochage strictement parallèle et négatif de la gâchette, avec environ 15° de pente de sécurité. A droite, à 14 mm de l'axe, on voit le cran d'armé simple action dont l'angle est neutre comme il se doit. L'axe de chaînette suit à 9 mm de l'axe du chien. Tout cela est clair, largement dimensionné et démultiplié pour un cycle de platine très sûr, net et moelleux. L'angle d'armé du chien en double action est égal à celui de la simple ac-

La platine Chamelot-Delvigne dégage une incomparable harmonie. Le chien est ici à l'abattu. En 1, le cran de double action et son mentonnet. En 2, le cran de rebondi manuel du chien. Une droite tirée de l'axe du chien montre un angle de sécurité très négatif. En 3, le cran d'armé simple action. En 4, la chaînette qui lie le chien au grand ressort. Plus bas, la superbe gâchette poussée par un ressort qui prend naissance dans la crosse. Pourquoi diable ce ressort appuie-t-il si près de l'axe (6), avec un bras de levier aussi défavorable et un ressort aussi costaud ? En 5, le palier d'appui du ressort de détente. Le point d'appui du ressort refabriqués est ici au milieu du palier. En déplaçant ce point d'appui vers l'axe, on diminue le bras de levier et le poids de départ. Ces deux ressorts influencent le poids de départ et peuvent se régler facilement. Le plus souvent, le ressort de détente sera enlevé pour le match et la détente ramenée avec l'index.



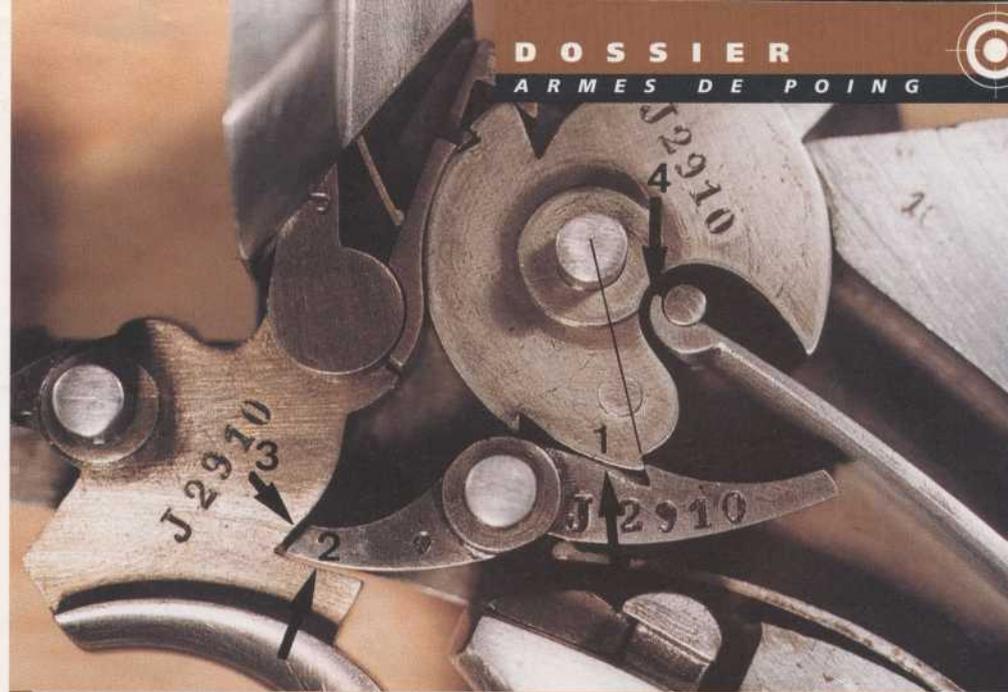
tion et de l'ordre de 45°, une valeur presque moderne. Il y a peu de choses à dire sur la double action sinon que le parcours de la détente est long, la détente venant presque en butée arrière sur le pontet. Cette bonne démultiplication donne un poids de départ raisonnable et même excellent pour une arme militaire. En simple action, le chien est seulement un peu lourd pour nos standards modernes de lock-time et d'ébranlement inertiel au départ.

Le percuteur du chien est fixe et conique. Il paraît que le risque d'enclouage de l'amorce était réel et qu'un percuteur flottant eut été plus approprié. Avec les amorces Large Pistol modernes j'ai tiré des milliers de coups de 1873 sans jamais avoir eu de problème de cet ordre. Je n'ai jamais observé dans toutes les épaves que j'ai vues un seul percuteur brisé. Rien n'est parfait en ce bas monde et il existe tout de même une série de contrôles à effectuer par le tireur méticuleux.

La percussion ne convient pas aux amorçages modernes. Une modification réversible est proposée au tireur FFT.

Sur mes 1873 le percuteur abattu émerge de 3,5 mm environ lorsqu'il vient en butée obturer son trou dans le rempart. Cette valeur était probablement adaptée aux amorçages de l'époque. Avec l'amorce moderne Large Pistol cette émergence est excessive, la pénétration du percuteur dans l'amorce est réduite et le percuteur ne va plus en butée et n'obture plus complètement son trou dans le rempart. Ce trou de 3,5 mm devient trop grand alors que l'amorce LP mesure 5,4 mm. En fait le percuteur est devenu trop long. Son impact n'est plus centré et se trouve décalé vers le haut. Cela percute quand même mais il se produit un gonflement de l'amorce non soutenue sous la frappe, d'autant plus sensible que l'espace ouvert vers le bas est important. La rotation du barillet s'en trouvera freinée si la pression monte un tantinet.

Le remède consiste à limiter le gonflement de l'amorce par recentrage de la percussion. Là, il faut tricher, car on ne va pas mutiler le chien en retaillant la pointe du percuteur. Je pratique une modification pratiquement invisible et tout à fait réversible : je cintre à chaud le cône de percussion de 1,5 mm vers le bas. Le chien est fixé dans les mordaches alu d'un étau qui vont évacuer la chaleur. Le cône seul est porté au rouge cerise au chalumeau Bleuët. Un très léger coup de



Le chien à l'armé. En 1, une cale de cuivre a été soudée sur la gâchette pour limiter à 6/10 l'engagement de l'armé simple action. Ici la cale vient d'être soudée et l'engagement de l'armé est insuffisant et dangereux. La cale est encore trop épaisse et sera ajustée pour un engagement de la gâchette à mi-hauteur du cran d'armé. La droite tirée de l'axe du chien montre que l'angle du cran est devenu neutre, la gâchette ayant pivoté de 5 mm vers le bas. Seul traitement autorisé sur le cran d'armé, le glaçage avec un papier 600 tendu sur une lame de canif et passé à la main. Regardez en 2 le point de contact détente-gâchette. Il est possible que notre réglage d'engagement du cran d'armé ait créé une petite bossette. Si elle est gênante on peut aussi la réduire avec une cale. En 3, le back-lash, assez réduit pour n'être pas corrigé. Au point 4, on voit que le jeu entre grand ressort et évitement du chien est correct. Ce n'est pas toujours le cas et nous reviendrons sur ce problème.

Votre 73 va attaquer les années 2000 en grande forme si vous suivez les conseils de Cibles.

marteau de vitrier est donné sur la pointe pour la redescendre de 1 à 1,5 mm. Refroidissement lent à l'air, essai sur l'arme, contrôle du centrage, polissage à blanc et traitements thermiques jusqu'au jaune paille, tout cela est pour nous de la routine maintenant. Le jeu autour du chien est maintenant une couronne vide de 1 mm environ en position percussion, un très net progrès par rapport à la configuration antérieure. Les pointes de percuteurs sont souvent mates, gravées par des fuites de gaz, corrodées par la suie de P.N. Pendant que nous y sommes, nous allons nettoyer, polir et glacer la pointe aux abrasifs fins. On appelle cela une pointe mais l'extrémité est bien arrondie.

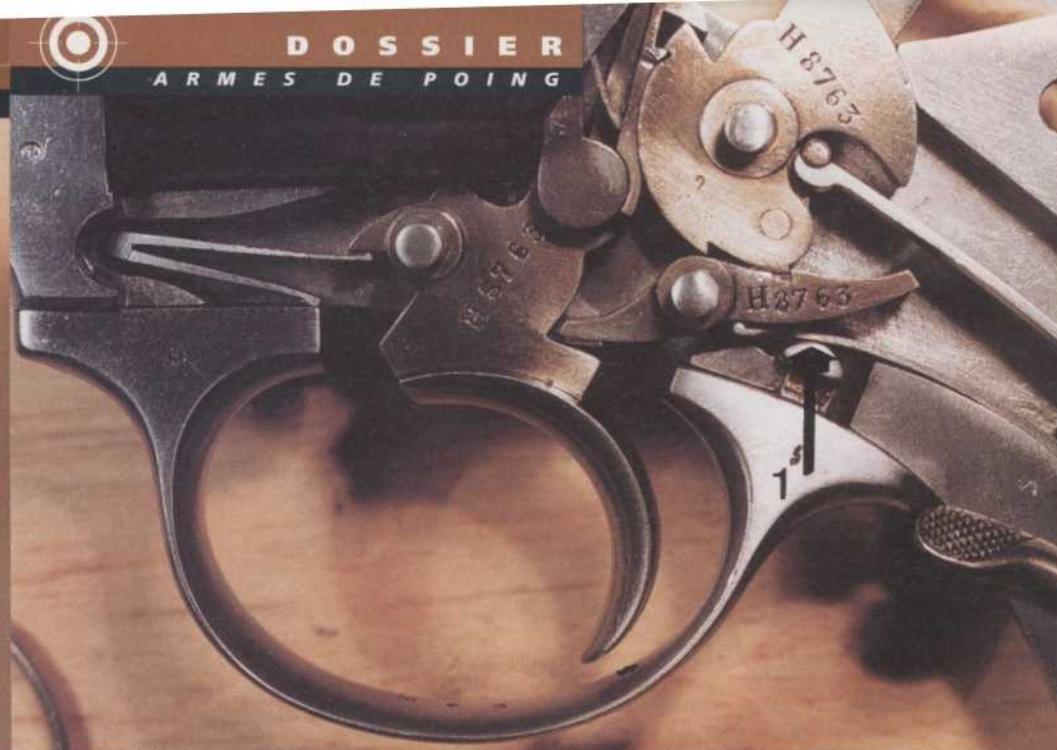
Le grand ressort de percussion donne rarement du souci. Un point reste à vérifier.

Le grand ressort de percuteur n'est pas numéroté et il a souvent été permuté au cours des âges. L'interchangeabilité des pièces n'est pas absolue et de petits ajustages sont parfois nécessaires sur nos 73. L'extrémité haute du ressort comporte une petite fourchette qui vient prendre la chaînette du chien. Il

faut retirer la plaque de recouvrement et armer le chien platine découverte pour vérifier le réglage dimensionnel du ressort. A l'armé simple action ou S.A., il se peut que le bout du ressort talonne le fond du logement creux de chaînette. La position de la clé de mise en tension du grand ressort influencera également la position de la chaînette à l'armé. La vérification se fait ressort tendu par la clé en position montée. Si le bout du ressort touche le creux du chien à l'armé, l'impression est celle d'un ressort trop dur et l'armement perd son moelleux bien connu. Le départ du coup se trouve pénalisé. Le grand ressort est déposé chien à l'abattu complet, clé de tension relâchée dans le sens contra horaire. Il faut alors revoir la mise en tension du ressort et peut-être réduire l'épaisseur des deux petits doigts de fourchette au point de contact avec la mini meule et reglaser le tout. Ce défaut d'interchangeabilité assez répandu est très facile à régler proprement.

Le tireur réglera le départ simple action avec un soin jaloux

Le réglage du départ se fait par la gâchette et son ressort. Le 73 va attaquer les années 2000 en grande forme si vous suivez les conseils de Cibles.



Un problème de gâchette qui peut passer inaperçu : le ressort talonne en 1 contre le bec de verrouillage du pontet. Le poids du départ devient très lourd. A mon avis il faut insérer un clinquant entre la naissance du ressort et la carcasse pour augmenter le cintrage du ressort. Ici le ressort de rappel de détente est celui d'origine.

La gâchette est poussée par un ressort à lame très long qui prend naissance dans la crosse. La poussée de ce ressort intervient dans le poids de départ, avec celle du ressort de détente mais ce dernier sera souvent supprimé pour le tir à la cible. Curieusement la poussée réelle est réduite par le tout petit bras de levier, le point d'appui du ressort étant situé près de l'axe de gâchette. Sur certains revolvers, le ressort effleure au passage le crochet de fixation du pontet dans la carcasse. Vérifier qu'il n'y a pas contact, ce qui donnerait un départ très dur. Si le défaut est constaté, il faut recalibrer le ressort vers le bas. Un clinquant sera introduit entre ressort et appui sur la carcasse pour augmenter son cintrage.

Examinons le chien abattu. A la partie inférieure droite est le cran d'armé simple action. La profondeur du cran est de 11/10 mm. Plus à gauche, plus profond et plus penté, se trouve le cran de rebondi manuel pour le transport.

Si l'on examine avec soin l'engagement de la gâchette dans le cran d'armé simple action, on voit que l'angle est neutre sur le chien comme sur la gâchette, alors qu'il était très négatif au cran de rebondi manuel. Entre ces deux crans, la gâchette a changé de position, pivotant vers la gauche. Son extré-

mité droite a baissé de 5 mm, ramenant l'angle de négatif à neutre. Chapeau monsieur Chamelot et bravo monsieur Delvigne pour le cours de trigonométrie. On reste stupéfait devant la rigueur de la conception. Le contact d'accrochage simple action est maintenant plan sur plan, avec un angle neutre.

Cet angle est excellent pour nous à la cible et ne sera changé en au-



Les trois pièces à avoir en double pour le tir. La gâchette qui recevra peut-être un calage pour un départ plus net. La barrette neuve pour une indexation précise. Le ressort de gâchette qui sera peut-être retaré. Si vous trouvez un axe de barillet état neuf, il faut y réfléchir...

cun cas. Les crans d'armé ne sont pas cémentés durs comme sur nos armes récentes. La seule opération autorisée est le glaçage à la main au papier 600. L'arrière de la détente comporte une rampe d'appui qui soulève la gâchette avec une démultiplication idéale. Le fond de cet évidement forme une butée de back-lash parfaite. Pas de doute, avec une telle perfection d'ensemble, nous avons là une superbe arme de tir, si nous savons régler correctement la platine.

Le ressort de gâchette est pourvu d'un téton en bout que l'on chasse de son logement en enlevant la deuxième plaque de crosse qui est vissée côté droit. Utiliser un jet de 2,5 mm et frapper doucement pour dégager le ressort.

Procédure de tarage du ressort de gâchette. Mon avis est que l'on doit s'approcher d'un départ à 1,5 kg comme les gros calibres FFT à 1,360 kg. Cela suppose une gâchette qui s'enfonce en dessous du kilo lorsque le chien est démonté. Le tarage demande un pèse-détente.

- Démontez le pontet et le ressort de rappel de détente.

- Chien à l'abattu, relâchez la tension du grand ressort en tournant la clé vers le bas. Le ressort est déposé.

- Saisir l'arme et maintenir la détente comprimée avec l'index, chien armé, puis déga-ger et déposer le chien.

- Maintenir la pression gâchette détente et remplacer votre index par le pèse-détente. L'enfoncement de la détente-gâchette doit se faire au poids de 800 grammes sans frottement rugueux, au point de contact normal détente-gâchette. Au-dessus du kilo, glacer les portées détente-gâchette au point de frottement puis cambrer légèrement à la main le bout du ressort de gâchette déposé pour réduire sa tension.

Ressort de rappel de détente. Le ressort d'origine est dur comme la justice militaire de l'époque et cassant comme le ton d'un aspirant de cavalerie. Il est souvent brisé ou perdu. L'arme n'est pas paralysée puisqu'on ramène la détente en avant avec l'index. Nous oublierons ce ressort pour le tir à la cible si le règlement nous y autorise. S'il faut le ressort, je préfère largement celui fabriqué artisanalement comme indiqué dans un Cibles récent. Plus doux, plus moelleux, moins cher et moins fragile que les coûteuses reproductions. Le point d'appui de la branche supérieure sur la détente se fait sur un palier de quelques mm. Le point exact influence grandement le bras de levier. La force du rappel et le poids de détente s'en trouvent modifiés. Je propose de



La percussion est source de problèmes. Lorsque le percuteur apparaît il n'est pas centré. Il ne se centre que s'il va en bout de course avec 3,5 mm d'émergence. Avec les amorces Large Pistol la pénétration du percuteur est réduite et l'excentrage de l'impact vers le haut est excessif. Le trou n'est pas obturé et l'amorce gonfle en bas parce que non soutenue. Si la pression monte un tantinet, la rotation du barillet en sera perturbée. Il y a bien sûr une solution.

commencer l'ajustage du ressort au milieu du palier. Si le rappel est insuffisant, raccourcir très progressivement la branche du ressort. L'extrémité sera chanfreinée et polie pour un frottement doux sur le palier de détente.

Mise au point de la gâchette. Pour le match, il faut tricher un peu... avec la gâchette. Le cran d'armé S.A. du chien est profond de 11/10 mm environ et le cran de gâchette va se loger au fond du cran S.A. Un engagement de 11/10 avant libération du chien est parfait pour l'usage militaire, mais indésirable pour le match. Je vous propose une modification réversible pour arranger les affaires sans dégrader la gâchette. Il faut une cale d'épaisseur pour limiter la profondeur de l'engagement de l'armé S.A. à la moitié, soit 5 à 6/10 mm.

Cette cale va être apposée sur la gâchette qui mesure 8 mm de largeur. Une cale 7 x 5 mm est taillée avec les ciseaux Fiskar dans un clinquant de cuivre de 3 à 4/10 mm, probablement une vieille cartouche, 22 LR ou autre. L'épaisseur peut être réglée par écrasement avec un marteau propre sur un tas bien plan. La cale est parfaitement nettoyée recto-verso à l'abrasif fin et dégraissée. La cale va être posée sur le ventre de la gâchette pour venir toucher le fameux cran de retenue. Les paresseux la colleront à l'araldite en exerçant une pression, mais c'est l'araldite lente 24 h qui convient le mieux à l'armurerie. Les courageux la souderont à l'étain

après retour au poli blanc, dégraissage et pré-étamage en utilisant le décapant de plomberie et un fer d'au moins 40 watts. La cale est aussi pré-étamée avec la soudure en fil pour électronique. Prendre le bout de gâchette côté back-lash dans un petit étau, poser la cale en place et la presser avec un petit manche de pinceau en bois. Chauffer très doucement au propane la gâchette par le dessous. A fusion retirer la torche en maintenant la cale en bois en place trente secondes. Laver les bavures de décapant au pinceau dans l'acétone qui sera stockée loin de la torche propane. Ajuster à la lime d'horloger dite feuille de sauge puis aux abrasifs de plus en plus fins jusqu'au 600 en vérifiant l'engagement gâchette-cran d'armé sur 5/10 et la qualité du départ. Laver au white spirit, sécher au sopalin, nettoyer l'alésage avec un coton-tige, remettre en place dans la platine, tirer un jet de bombe WD 40, vous êtes prêt pour le match. Pendant que vous y êtes, à la prochaine Bourse aux armes, achetez-vous une gâchette de rechange avec son ressort, c'est celle-là que vous bricolerez. Prenez aussi une barrette et vous êtes prêt pour le XXIe siècle.

Sélection d'un revolver 1873. Les vérifications à l'achat évitent les mauvaises surprises.

Il est inconcevable d'aborder le troisième millénaire sans posséder un 1873. Mais comment acheter ce revolver 8e catégorie, quels sont les points à surveiller et les pièces d'usure ? Pour le tir on retiendra un 73 standard, les modèles 74 et Marine étant

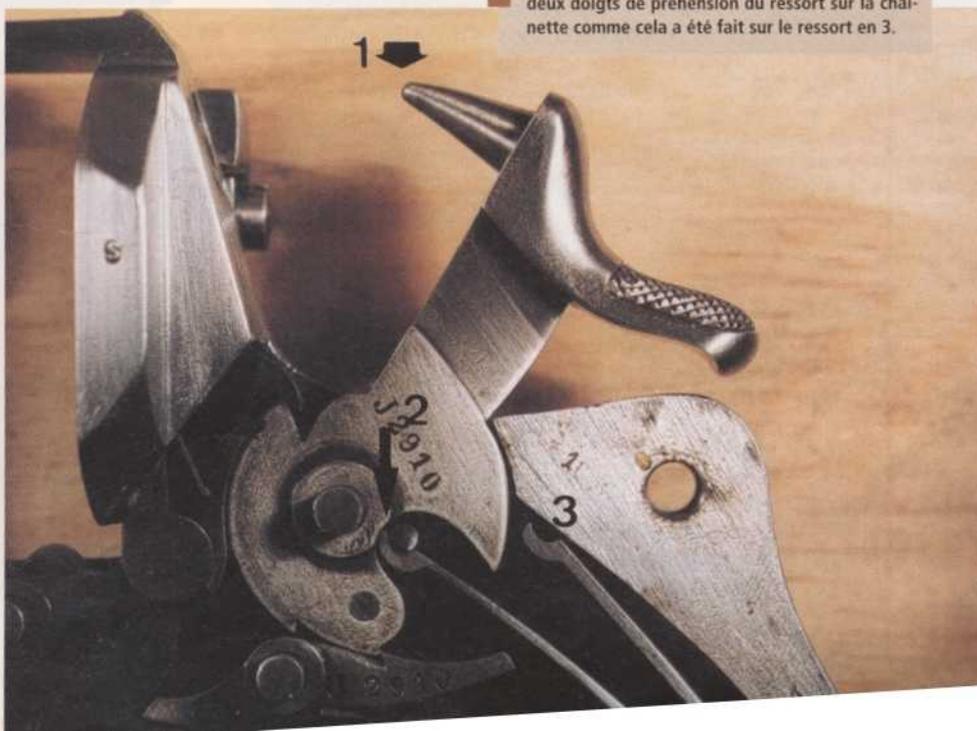
trop rares et précieux pour quitter la vitrine. Vous déciderez si vous voulez avoir toute les pièces au même numéro pour la collection. Si ce n'est pas le cas, demandez un rabais. Pour le tir, on peut accepter l'échange de pièces militaires mais pas le mélange avec des pièces civiles de dimensions approximatives. Sachez que les 73 sont forcés à 452 ou 453 pour le canon et 450 pour les sorties barillet. Ces chiffres sont des moyennes sujettes à dispersions jusque 455. Tâchez de vous trouver un spécimen dans la moyenne. Vous vous rendez sur les lieux avec un kit d'outillage composé d'une lampe à canons, une brosse en bronze de 45 sur baguette, un jeu de cales d'épaisseur, un pied à coulisse au 1/50, des tournevis, un étui de 45 ACP recalibré et une balle en plomb de .450" = 11,43 mm.

Check-list des points à vérifier

- 1 - Jeu longitudinal du barillet très réduit, voire nul. Pas de jeu latéral sur son axe, le barillet tourne à frottement gras.
- 2 - Passer la cale d'épaisseur la plus grosse possible entre canon et barillet sur une chambre et son antipode. La cote maximale est 25/100 mm.

Regardez de près en 1. La pointe du percuteur a été discrètement cintrée à chaud de 1 mm vers le bas. La modification est à peine visible et le problème de gonflement d'amorce a disparu. Le chien a été repoli à blanc et traité au jaune-paille, une procédure maintenant familière. On en a profité pour glacer la pointe.

Regardez maintenant la chaînette et le ressort en 2. Il talonne en butée dans l'évidement du chien. L'armé devient très dur. La tension et le cintrage du grand ressort par la clé de crosse influent aussi sur la position de cette extrémité de la chaînette et seront contrôlés. Il faudra peut-être amincir les deux doigts de préhension du ressort sur la chaînette comme cela a été fait sur le ressort en 3.





Procédure de démontage du revolver 1873 français

Outils nécessaires : un jeu de tournevis d'armurerie, chasse-goupilles de 1,5 et 2,5 mm. Un carré de moquette 30 x 40, un godet de recueil de la visserie.

1 - Vérification de sécurité et démontage du barillet et garnitures.

Tous les démontages ci-après se font sur la face latérale droite de l'arme.

Contrôler les chambres du barillet pour dégager les cartouches oubliées.

- 1.1 - Déboîter l'éjecteur à baguette de son verrouillage, pousser le gros bouton à ressort situé sous l'éjecteur et retirer l'axe du barillet de l'arme. Cet axe a deux crans de verrouillage. Retirer l'axe complètement. Mettre le chien au rebondi manuel, ouvrir la portière de chargement, rétracter l'éjecteur dans son canal. Retirer le barillet.
- 1.2 - L'éjecteur se dépose en retirant la vis de compression du ressort en bout de baguette. Le ressort de compression de l'éjecteur est tenu par une petite vis apparente fixée dans la monture. Le bouton-verrou de l'axe du barillet se dévisse et le verrou sort par la face gauche de l'arme.
- 1.3 - Dévisser la vis en haut de la portière de chargement. Dégager le ressort et déposer la portière.
- 1.4 - Dévisser la vis de rosette et déposer la poignée de crosse.

2 - Démontage de la platine

- 2.1 - Tourner la face gauche du revolver vers vous. Enlever la vis derrière le chien qui tient la plaque de recouvrement. Introduire la lame de tournevis dans le logement au-dessus de la vis pour soulever la plaque de recouvrement. Dégager la plaquette de crosse.
- 2.2 - Mettre le chien à l'abattu complet. Tourner vers le bas en sens contra-horaire la clé de tension du grand ressort. Dégager le grand ressort de la chaînette.
- 2.3 - Avec une prise solide de la crosse, tirer fort sur le pontet vers l'arrière pour le déverrouiller. S'il résiste, orienter l'effort en oblique vers vous. Le pontet pivote vers l'avant et dégage son tenon. Le ressort de détente tombe de son logement.
- 2.4 - Avec l'index, enfoncer complètement la détente et la gâchette. Maintenir la prise et dégager le chien. Relâcher la prise.
- 2.5 - Dégager la gâchette.
- 2.6 - Rabattre la barrette vers le mentonnet, renvoyer la détente vers l'avant et dégager tout l'ensemble de détente.

3. Autres déposes occasionnelles

- 3.1 - Le ressort de gâchette est chassé de son œil avec un chasse-goupille de 2,5 mm, une dépose assez rare.
- 3.2 - Le ressort de barrette n'est pas habituellement déposé. Sauf en cas de problème. Chasse-goupille de 1,5 mm.
- 3.3 - La clé de tension du grand ressort est tenue par une clavette conique. Dépose assez rare.
- 3.4 - L'anneau de calotte comporte une vis de blocage. Une dépose à encourager car l'endroit est souvent sale et corrodé.



Dépose du barillet et des garnitures.



Dépose de la plaque de recouvrement du pontet et du grand ressort.



Dépose chien gâchette détente.

3 - Jeu d'indexation du barillet. Armer le chien et sentir le jeu d'indexation. L'idéal est un jeu de 0,5 mm sur la périphérie. Tirer en double action en freinant légèrement le barillet avec l'autre main. L'indexation ne doit pas se fourvoyer.

4 - Démonter le barillet. Si vous avez un problème d'indexation, vérifier la face intérieure de la barrette et la crémaillère. L'usure barrette est fréquente mais il y a des remèdes. L'usure crémaillère est irrémédiable. Renfoncer l'axe du barillet démonté dans la carcasse. Garder le bouton-poussoir enfoncé et contrôlez que le jeu de l'axe sur ses portées avant et arrière est faible.

5 - Brossez et inspectez les chambres du barillet. La balle de 450 serre ou bien ne passe dans le rétreint qu'à frottement gras. L'étui recalibré de 45 ACP ne peut pénétrer qu'à moitié dans la chambre environ et jamais jusqu'à la gorge d'extraction. Vous trouverez des inégalités de quelques centièmes dans les alésages des six chambres, c'est normal.

6 - Brossez et inspectez le canon. Mesurez le diamètre à fond de rayure à la bouche avec le pied à coulisse. Cote idéale 11,46 à 11,50. Il serait de loin préférable de passer une balle surcalibrée et de mesurer au palmer. Pas facile sur le comptoir du vendeur. Grattez et examinez soigneusement le cône de raccordement.

7 - Ouvrez la plaque de recouvrement et inspectez la platine et les numéros. Tous les ressorts peuvent se refabriquer sauf le grand ressort de percussion.

8 - Mettre le chien à l'abattu. La pointe dépasse de 3,5 mm dans le trou du percuteur qu'elle obture parfaitement. La pointe est régulière et non ébréchée. Le trou de percuteur mesure 3,5 mm de diamètre au maximum.

Les années en dotation militaire n'ont pas usé le revolver, personne ne croyant utile de tirer une cartouche aussi misérable. Mais les années de service dans l'étui génèrent des points de corrosion. Inversement, un revolver qui a du jeu aura beaucoup tiré au stand avec des charges mal réglées.

John C. FROST



A droite deux cartouches 73 Guerre avec amorçage enfoui à 1 mm sous le culot. Au centre gauche, la percussion de la Large Pistol est décentrée entraînant un gonflement de l'amorce non soutenue vers le bas. La rotation du barillet est gênée. A gauche, la percussion a été discrètement recentrée, éliminant du même coup le problème de gonflement de l'amorce.

Destockage après inventaire.
Venez nous voir !!

4,5 CO2



WALTHER PPK 790 F

MP 654 K

Baikal CO2
cal. 4,5, 13 cps
chargeur amovible
tout acier, disponible
version nickelée disponible

Promo exceptionnelle cartouches

Norma*
38 SPL WC 148 g
100 F/50

Fiocchi*
38 SPL FMJ 158 g
90 F/50

Dans la limite des stocks disponibles



mod. P 88
compact 9 x 19*
4-550 F 3 390 F



P 99
cal 9 x 19*
4-890 F 3 990 F



FSA MAS 49/56 ▲

Cal. 30-284 W - État neuf 4450 F

BALLEUROPE*

presses
LOCK'N LOAD
3 760 F
3 450 F

promo



	Par 500	Par 500/5 000
9 mm RN CN	135	115
58 WC 148 gr	140	120
38 SWC 158 g	140	120
45 SWC 200 gr	170	145
45 RN 230 gr	180	155
44 SWC 240 gr	175	150
11 mm 73	200	170

Projectiles plomb - Gamme cuivrée dispo.



Hornady
A-MAX - XTP



CARTOUCHES
22 LR SSS Subsonic
dispo. ▲



HECATE II*
CAL. 12,7 X 99

occ.
état neuf

▲ **PGM "Ultima Ratio".**
cal. 7.08 Rem et 300 s.



MOD HTR

H.S. Précision ▲
nouvelle génération
Cal. 7.08, 338 lapua Mag



Cal. 45/70
Shiloh Sharp ▲ arrivage

▲ Armes 5^e ou 7^e catégorie. Vente libre soumise à déclaration. * Armes 1^{re} ou 4^e catégorie. Vente réglementée soumise à autorisation.



ARMURERIE
STAND DE TIR - CLUB
couloir de tir
+ 6 pas 25 mètres UIT
E-Mail : tir.1000@wanadoo.fr

TIR 1000

90, rue Jeanne d'Arc 75013 PARIS
Métro : Nationale
Tél. : 01.45.83.34.41 - Fax : 01.45.82.04.78

Horaires du mardi au samedi :
10 h à 19 h - Jeudi nocturne 22 h - Samedi 10 h à 18 h 30

Dans la limite des stocks disponibles. carte Aurore, règlement CB. VPC